

## **Réunion comité directeur GDR MACS – 25 novembre 2015**

*Présents* : Olga Battaïa, Jean-Louis Boimond, Serge Boverie, Emmanuel Caillaud, Etienne Cocquebert, Vincent Cocquempot, Yannick Frein, Bernard Grabot, Françoise Lamnabhi-Lagarrigue, Henri Pierreval, Christophe Prieur, Isabelle Queinnec, André Thomas, Bruno Vallespir, Janan Zaytoon

*Invités* : Sergio Cavaliere (Président de l'AIDI : Italian Association of Industrial Systems Engineering) pour le point 6, Sophie Tarbouriech et Jean-Jacques Loiseau (Editeurs en chef JESA), Sylvie Viriot et Jean-Marc Bocabeille (Responsables éditoriaux Lavoisier) pour le point 7, Walid Hachem (GdR ISIS) et Pierre-Etienne Moreau (GdR GPL) pour le point 9

*Excusés* : Aziz Bouras, Isabelle Fantoni, Dimitri Lefebvre, Franck Plestan, Yves Sallez

### **1. Budget**

La dotation du CNRS s'élève à 60K€.

<i>Etat budgétaire 25 novembre 2015 (pratiquement final donc)</i>	<i>Programmé</i>	<i>Utilisé</i>
<b>Missions</b>	<b>27000 €</b>	
Activité du comité directeur et de sa direction	15000 €	12500 €
Activité des groupes de travail (Invitations conférenciers aux journées des GT, colloque de GT...)	6000 €	3900 €
Journées des GT interdisciplinaires co-organisées	6000 €	600 €
<b>Manifestations du GdR et écoles thématiques</b>	<b>19000 €</b>	
JD/JN MACS 2015, Ecole MACS 2015	5500 €	1500 €
21ièmes Journées STP 2015	3000 €	3000 €
International EECI Graduate School on Control	3500 €	3500 €
Ecole d'Automatique de Grenoble (septembre 2015)	1000 €	1000 €
1ères Journées de l'Automatique	3000 €	4500 €
Journées industrielles	3000 €	500 €
Autres écoles soutenues (AMIS, ETR)		1500 €
<b>Autres</b>	<b>19000 €</b>	
Prix de thèses GdR MACS (édition 2015)	5000 €	5250 €
Activités de l'IFAC en France (cotisation + missions)	10000 €	17750 €
Adhésion à l'AFIS	1000 €	1000 €
Site web du GdR	2000 €	2000 €
Divers	1000 €	1200 €
 Etat actuel des dépenses		 59700 €

Le bilan financier de l'année 2015 met en évidence que le soutien direct aux GT reste très inférieur à ce qui a été programmé, même s'il apparaît implicitement dans le soutien aux journées STP et Automatique. L'objectif majeur pour l'année 2016 va être de mieux accompagner les GT pour l'organisation de leurs journées et activités. On rappelle que

les demandes de financement sont faites par les responsables de GT aux responsables d'axe, en précisant la date de la réunion, l'objet de la demande, le montant estimé. Elles peuvent concerner l'invitation de chercheurs étrangers, d'industriels ou de doctorants venant présenter leurs travaux. La demande de moyens 2016 a été transmise mi-novembre avec les mêmes ordres de grandeur de répartition du budget entre les différentes rubriques.

## **2. Journées de l'automatique**

Bilan :

- 139 participants, 7 réunions de GT + 1 réunion « observation », 3 plénières.
- Budget : 4500€ du GdR + 1000€ du Labex Persyval-lab. Pas de frais d'inscription pour les participants.
- Les retours sont très positifs avec une souhait de recommencer de telles journées, bref, une expérience à poursuivre

Sachant que la conférence CIFA est définitivement arrêtée (difficile d'organiser ce type de conférence sachant qu'ECC est désormais une conférence annuelle), il est décidé de pérenniser les journées automatique pour laisser un espace de rencontre à notre communauté francophone, en lien fort avec l'activité des GT, sur le modèle des premières journées de l'automatique.

Il est ainsi convenu que la prochaine édition aura lieu à l'automne 2016, à Lille, sous la responsabilité de Vincent Cocquempot, accompagné des autres responsables des axes 1, 2 et 4.

## **3. Renouvellement du GdR / Evolution de l'organisation du GdR**

Le GdR a été initialement créé pour 4 ans (2014-2017). Le décret modificatif du CNRS est promulgué et les mandats des Directeurs d'Unité ont été prolongés d'une année, sauf pour le moment pour les GdR. L'INS2I ne sait pas encore si les GdR vont aussi être prolongés ou pas. Depuis la réunion, l'information fournie par l'INS2I est qu'il est probable qu'ils vont aussi être prolongés d'un an pour être calés sur une même périodicité que les unités, mais cela reste à confirmer.

Par ailleurs, notre DAS (Wilfrid Perruquetti) nous a clairement exprimé la nécessité de faire évoluer notre structuration du GdR. En effet, pour le CNRS, les GdR sont des structures à durée de vie limitée, utilisées pour organiser initialement une communauté et/ou faire émerger une thématique. L'INS2I est cependant consciente que de gros GdR thématiques tels que le notre (ou ISIS) ont un intérêt pour animer et représenter une communauté. Ils sont donc plutôt favorables à les maintenir de manière plus pérenne, mais en demandant que l'organisation interne soit beaucoup plus évolutive qu'elle ne l'est actuellement. Il nous faut donc revoir l'organisation en/des GT, leur durée de vie et l'animation associée.

Ainsi, que ce soit dans le cadre du renouvellement (si on reste sur un mandat de 4 ans) ou en nous appuyant sur les 2 années d'existence du GdR sous sa forme actuelle, nous allons engager en 2016 une réflexion sur l'organisation du GdR qui devrait conduire à revoir l'organisation actuelle. Deux réunions seront programmées au printemps 2016 (mars et juin vraisemblablement) pour travailler sur ce sujet.

Une courte discussion a été initiée sur le sujet pendant cette réunion, dont il ressort clairement que les GT sont à garder (sentiment d'appartenance, dynamique interne, liste de diffusion...) mais qu'il faudra revoir les aspects liés à leur évolution, à la prospective, au positionnement des uns par rapport aux autres.

#### **4. GT observation**

Le GdR a été sollicité par Mondher Farza et Hassan Hammouri (rejoints par Romain Postoyan) pour créer un GT « observation ». Suite aux premiers contacts informels début 2015, un slot leur avait été réservé pendant les 1ères journées de l'Automatique. Leur session a réuni 34 personnes et un document mettant en avant leurs motivations a été rédigé.

La discussion fait ressortir que le comité de direction est très favorable à ce que l'observation soit bien visible dans les activités du GdR, au même titre que la commande mais s'inquiète du fait qu'un GT "observation" aurait un périmètre trop large (un peu comme si on créait un GT "commande"). Ainsi, les problématiques liées à l'observation doivent apparaître pour les différentes classes de systèmes/problèmes actuellement couvertes par les GT existants (qui ne sont pas des GT commande justement).

Comme par ailleurs nous allons engager une réflexion sur l'organisation du GdR dans les prochains mois (voir point ci-dessus), et suite à la réunion et aux discussions poursuivies avec d'autres GT, il est convenu de ne pas créer dès à présent un GT observation. Par contre, il va de soi que le GdR ayant pour vocation d'aider à structurer et animer notre communauté, le comité de direction sera ravi d'aider à organiser des événements (type journées ou autres) autour de l'observation, que ce soit en diffusant les informations et/ou financièrement, de la même manière qu'un slot avait été réservé sur ce sujet pendant les premières journées de l'Automatique.

#### **5. Guide des bonnes pratiques de publication**

(dans les disciplines couvertes par le GdR MACS )

Suite à la dernière réunion du Comité de Direction (17 juin 2105, Bourges), un groupe de travail a été constitué pour organiser la réflexion sur ce sujet. Ce groupe, animé par Henri Pierreval, est constitué de Isabelle Fantoni, Yannick Frein, Franck Plestan, André Thomas et Bruno Vallespir.

Un document de travail a été produit comportant des réflexions sur :

- Le fait de produire, ou pas, une liste de revues (« to list or not to list »)
- Bonnes revues : quels critères ? = vertus recherchées dans les revues : crédibilité, réputation, rayonnement, vecteurs de communication et de vérification des résultats, adéquation à la cible thématique
- Le niveau des revues
- Les bonnes pratiques
- Les mauvaises pratiques (pratiques à éviter)

Suite à la discussion, le document va être amendé et sera diffusé à la communauté.

Une question reste ouverte concernant les revues ouvertes et les bases de données libres versus gérées par une maison d'édition. On peut noter une dérive commerciale accrue de la publication scientifique. Les GDR ont ils à se positionner sur ce point, et dans quels termes ?

#### **6. International**

Intervention Sergio Cavalieri, Président de l'AIDI (Italian Association of Industrial Systems Engineering)

*Les universités et le système de recherche italien*

58 universités d'état + 17 autres universités, 2 universités pour les étrangers, 6 grandes écoles spécialisées dans les programmes « postgraduation », 6 universités télématiques (cours uniquement en ligne)

La recherche est organisée en 370 disciplines scientifiques, regroupées dans 14 domaines, incluant un domaine « industrial and information engineering ». La durée des thèses est normalement de 3 ans, pouvant être étendue à 4 années, quoique cette possibilité d'extension à 4 ans ne sera bientôt plus possible.

Concernant l'emploi, l'obtention du statut de « associate professor » se fait en général vers 40-45 ans, après plusieurs postes temporaires. Il y a eu une très forte chute des « full professor » (-27% dans les 6 dernières années). C'est en train de changer un peu désormais, mais avec la crise, les budgets ont TRES fortement baissé.

Concernant l'évaluation, l'Italie a mis en place un système de notation matriciel de la production en termes de publications (fonction du journal et du nombre de citation de l'article). Un effet collatéral de ce système de notation est que plus personne ne publie des ouvrages pédagogiques en italien pour les étudiants.

#### *L'AIDI (Italian Association of Industrial Systems Engineering)*

Il s'agit d'une association concernant les systèmes de production et de logistique. Elle regroupe 153 professeurs et chercheurs (l'essentiel des personnels de l'enseignement supérieur et de la recherche de cette thématique scientifique). Elle est organisée en 6 domaines scientifiques. Elle organise une école d'été en anglais, tous les 2 ans, incluant aussi un workshop (« « PhD on the go » workshop). L'AIDI sponsorise les conférences IPSS (Product-service systems across life cycle) et INCOM.

Des discussions vont se poursuivre entre le GdR et l'association pour étudier les modes de collaboration entre nos organisations.

## **7. JESA**

Suite à la discussion concernant JESA qui a eu lieu lors de la réunion précédente du comité de direction (17 juin 2015, Bourges), nous avons souhaité inviter les responsables éditoriaux des Revues Lavoisier pour discuter de l'avenir de JESA et de notre participation éventuelle à cet avenir. Sylvie Viriot (Responsable Éditoriale Revues Lavoisier), Jean-Marc Bocabeille (Directeur Éditorial Revues Lavoisier), Sophie Tarbouriech et Jean Jacques Loiseau (Editeurs en Chef JESA) ont répondu à notre invitation.

La principale question posée, sachant qu'il y a très peu d'abonnés à JESA est de savoir pourquoi continuer à publier dans JESA.

Les arguments de Lavoisier sont :

- Continuer à se battre pour des revues en Français, comme outil de formation. Lobbying auprès du ministère pour que les publications en français soient reconnues et continuent d'exister. Springer a retiré tout son marché « francophone » et vendu son portefeuille de publications en Français.
- Ils sont attachés à publier en Français !!!
- Petit éditeur face à de gros éditeurs d'où la difficulté d'exister.
- De manière générale, dans le domaine scientifique « dur », il y a un désintérêt majeur pour les revues francophones. Et pour celles qui sont rentrées dans le web of science et se sont ouvertes à l'anglais, Lavoisier a servi d'incubateur et quand ça marche les éditeurs anglo-saxons viennent les racheter.

Les arguments relevés par le comité de direction sont :

- Le tarif excessif de l'abonnement à JESA et les articles non fournis à leurs auteurs font qu'il y a très peu de publicité autour des articles publiés dans JESA.

- JESA est tenu depuis des années par l'activité du GdR : numéros spéciaux GT, des conférences du GdR (MOSIN et JD/JN), prix de thèse
- Y-a-t-il la place pour un journal qui publie des articles de recherche comme JESA ou pour une autre forme de document (états de l'art, cours...) ?
- Etre référencé à ISI est indispensable (et donc pour cela il faut absolument avoir des parutions régulières) et avoir un facteur d'impact est aussi indispensable. (Problème soulevé par Lavoisier : les revues francophones sont retirées des listes à facteur d'impact pour abonner des revues espagnoles et rechercher le marché sud-américain).

Dans la discussion, certaines pistes sont évoquées pour rendre les articles plus accessibles et proposer une offre originale qui ne va pas en concurrence avec les grandes revues anglophones :

- Revoir à la baisse le coût des abonnements (pas possible par contre de rendre la revue accessible gratuitement)
- Rendre les articles accessibles gratuitement au bout d'un certain temps (modèle utilisé en sciences humaines)
- Mettre en accès gratuit les numéros de JESA pour les membres du GdR MACS (en mode connecté)
- Orienter l'offre davantage sur des aspects formation niveau doctorat, plus pédagogique, et qui pourrait aussi intéresser les industriels

Le dossier reste en cours de discussion pour voir ce qu'on pourrait/voudrait faire de JESA.

## **8. Communication – Site Web – abonnés**

*Nom de domaine gdr-macs et hébergement du site*

Etienne a fait une étude sur les différentes options entre hébergeur privé, CNRS ou univ Valenciennes. Au final, on décide de faire héberger le site web du GdR par le CNRS et le nom de domaine devrait être gdr-macs.cnrs.fr. L'objectif est que la migration se fasse d'ici le printemps 2016

*Mise à jour des membres*

Après un dernier message signé de la direction du GdR expliquant notre démarche et pourquoi on demande aux gens de mettre à jour leur fiche, nous avons commencé à faire des envois personnalisés, à traiter certains dossiers au cas par cas et désormais à désabonner des fiches non mises à jour. Ainsi, nous avons désabonné toutes les fiches des inscrits avec des adresses telles que gmail ou yahoo et qui n'avaient toujours pas mis leur fiche à jour malgré nos multiples relances.

Un message ultime a été envoyé le 30 novembre, informant que les membres dont les fiches ne sont pas mises à jour seront désabonnées à partir de mi-décembre (et leur précisant comment faire pour se réabonner s'ils le souhaitent).

*Listes de diffusion*

Nous recevons beaucoup de sollicitations pour diffuser des annonces sur la liste total-gdrmacs. Nous rappelons que la liste total-gdrmacs est utilisée principalement par le comité de direction du GdR voire quelques grosses conférences ou messages très spécifiques. Les listes gdr-auto et gdr-stp peuvent être utilisées pour les conférences soutenues par le GdR MACS (liste identifiée), mais en évitant les relances périodiques.

La lettre d'information envoyée périodiquement permet ensuite de regrouper les annonces à diffuser à la communauté afin d'éviter l'encombrement de nos boîtes aux lettres.

## **9. Relations avec les autres GdR**

Lors de notre réunion précédente du comité de direction, nous avons exprimé la volonté d'avoir davantage de relations avec d'autres GdR en favorisant des actions transversales, des réunions communes et en partageant certaines des problématiques que nous traitons. Nous avons reçu Hachem Walid (DU-adjoint du GdR ISIS) et Pierre-Etienne Moreau (DU du GdR GPL à partir du 1<sup>er</sup> Janvier 2016). D'autres directeurs de GdR ont été sollicités mais n'ont pu répondre favorablement, malgré leur intérêt pour cette initiative.

### *Présentation du GdR GPL - Génie de la Programmation et du Logiciel*

- Informatique au sens construction du logiciel
- 93 équipes de recherche dans 42 laboratoires (sur toute la France), 800 membres environ, pour un GdR qui existe depuis 12 ans.
- Organisation pour le prochain quadriennal : pas de demande de réorganiser les GT, mais par contre demande de dynamiser.
- 2 pôles « langages et vérification » et « développement de logiciels »
- Des GT dit horizontaux, continuité entre les groupes
- Des GT dits verticaux dont AFSEC sur les systèmes embarqués (logiciels dans des micro-contrôleurs) qui avait été à un époque en lien avec le GdR MACS.
- IE (ingénierie des connaissances) est aussi très proche de notre communauté
- Comité de direction à 8 personnes (directeur, 4 représentants des pôles, 1 pour l'école jeune chercheur, 1 pour la communication)
- Création d'un club industriel : long chemin qu'ils démarrent. Pour le moment, ils ne demandent pas de cotisation, mais essaient de créer les liens et que les industriels aient envie de travailler avec eux. Il y a un président (Yves Farail, IRT St Exupéry, détaché AIRBUS) qui essaie de constituer ce club
- Sur la dizaine de groupes, il y a eu environ 50% de renouvellement lors du renouvellement du GdR (4 arrêts (redémarré sur un nouveau groupe), 4 fusions, 4 créations)
- Incitation à ce que les GT se réunissent au moins un fois par an. Aide à l'organisation de ces journées (il est évoqué 500€-1000€ par journée), aide au financement des missions de jeunes chercheurs (soit pour aller dans une très grande conférence, soit pour faire de la mobilité en France)
- Journées du GdR annuelles (sur 3 jours) auxquelles sont souvent adossés des workshops. 200 à 250 participants.

### *Présentation du GdR ISIS - information – signal – image - vision*

- GdR de taille importante : 156 labos, 3000 membres dont 1900 permanents.
- Organisation en 4 thèmes : A. signal – B. image – C. interface avec l'électronique (adéquation algorithme-architecture) – D. télécom
- Identification de collaborations possibles avec le GdR MACS
  - Thème A autour des aspects modélisation, localisation
  - Thème B image et vision sur les aspects trackings, mais eux le placent plutôt dans la modélisation
  - Thème D sur les aspects information et communication (il y a d'ailleurs eu des journées communes avec RSEI (smart grid, juin 2014))

- Le GdrR ISIS fonctionne essentiellement par journées thématiques (une trentaine par an). Le comité de direction met en place des actions qui donnent lieu à des journées et approuvent ou pas des demandes venant des collègues. Ces journées sont partiellement financées, grâce au fait qu'ils ont un club des partenaires qui finance plus le GdR que ne le fait le CNRS.
- Réseau des doctorants : aide à la mobilité (ne couvre pas toute sa mission, mais y participe), école d'été annuelle, prix de thèse TSI, journée carrière pour les jeunes docteurs
- Club de partenaires : une vingtaine de membres qui payent selon leur taille entre 3000 et 7000 euros (incluant des EPIC : CNRS, ONERA, CEA). En fait le problème n'est pas financier, mais la bureaucratie qui va avec : il y a un contrat signé avec le CNRS. On reparle du GT AA qui n'a jamais réussi à mettre en place son club de partenaire car ça a été très compliqué avec le CNRS. Ils ont effectivement des difficultés de mise en œuvre avec le CNRS.
- Le GdR ISIS finance un permanent + un doctorant /labo pour chaque journée. Un industriel membre du club des partenaires peut aussi être financé pour ces journées (mais ils ne le demandent généralement pas). C'est le gros de leurs dépenses avec l'aide à la mobilité pour les doctorants.

## **10. Relations industrielles**

Faute de temps, ce point est repoussé à la prochaine réunion.

## **11. Questions diverses**

La prochaine réunion aura lieu le 2 Mars 2016. Plusieurs points sont déjà identifiés qui seront mis à jour de la prochaine réunion

- Organisation du GdR MACS
- Prospective MACS et son utilisation pour générer des groupes d'exploration
- GDR – industrie : Invitation JL Garnier (AFIS) + relations industrielles

Enfin, un grand merci à l'ENSAM et à Nazih Mechbal pour l'accueil et le soutien logistique à l'organisation de cette réunion.